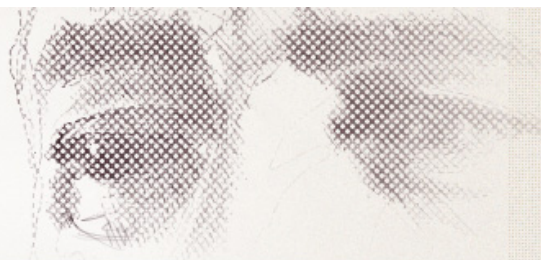


JACQUES AUDIBERTI



Association des Amis de Jacques Audiberti

Bulletin de liaison n°34

20 juin 2023

ASSEMBLEE GENERALE du 6 juin 2023

Présents : Bernard Fournier, Président, Géraldine Audiberti, Vice-présidente, Marie-Louise Audiberti, Secrétaire générale, Nelly Labère, Administratrice, Laurent Ponty, Administrateur

Muriel Barton, Danielle Corre, Gilles Costaz, Thierry Deplanche, Albert Dichy, Agnès Ferroni, Frédéric Pagès, Catherine Zavlav

Excusés : Inès de Beaupuis, Jean-Claude Penchenat, Patricia Sustrac, Jérôme Trollet, ainsi que tous les adhérents empêchés par la grève de ce jour.

MOT DU PRESIDENT

BERNARD FOURNIER

Audiberti riait.

Il riait à gorge déployée, de tel bon mot, de telle situation cocasse, de telle allure aperçue, entendue au cours de ses pérégrinations parisiennes ou antiboises.

Audiberti riait. « Je dois être le dernier bipède qui larmoie à force de rire. Au cinéma, les films comiques me rendent malade¹ [...], je suis sans défense

¹ Audiberti, lettre à Valery Larbaud du 10 janvier 1933, in *L'Ouvre boîte*, n° 5, pp. 3-5, 1976.

contre les calembours, bons mots et trouvailles ironiques. Je m'en délecte.² »

« J'ai entendu ceci qui m'a [fait] rigoler comme une baleine d'eau douce. L'un dit : 'partir c'est mourir un peu ; l'autre dit : 'Partir c'est crever un pneu. ³»
« Audiberti riait. Il riait sans pouvoir s'arrêter, secoué des pieds à la tête, vidé, désossé par le rire.[...] le rire, le fou rire, c'était son point faible, son vice collégien. Non seulement les bons mots, les dessins farce, mais il lui arrivait de mal réprimer un sanglot d'hilarité en présence de la bouffonnerie des objets et des lieux à tenir leurs rôles respectifs. Les soudures frontières et transitions au sein de l'univers, il ne pouvait y songer sans se tordre. A contempler, dans un jardin public, la ligne circulaire exacte et sérieuse où un grand couillon d'arbre immobile quitte et rejoint le sol, il frisait la crise de nerf. [...] il s'esclaffait à perdre le souffle, prêt à exploser".⁴ »

Outre cette propension au rire, on sait Audiberti gourmand, vorace, comme une espèce d'ogre. Il a *talent* pour reprendre un terme occitan qu'il a employé pour titre d'un de ses romans. Il a « talent, comme ils disent dans le Cantal, et dans tout l'espace de la langue d'Oc. Talent... Désir... Appétit... J'ai la dent comme on dit dans les bistrots, et dans tout l'argot. J'ai faim.⁵ »

On sait aussi que son passé de tourneur lui a donné le réflexe de lire les précipités des agences d'information telle Havas et d'en repérer la situation cocasse. En cela digne émule tant de Benjamin Péret que de Félix Fénéon.

On sait aussi, bien sûr, qu'Audiberti est un passionné du langage et des mots ; des mots d'argot autant que des mots rares issus de tous les dictionnaires.

Alors, quand ces trois « talents », l'appétit, la vie et les mots se réunissent, on peut s'attendre à des réactions surprenantes ;

C'est ainsi que dans une lettre à Jean Paulhan, Audiberti évoque un fait-divers curieux : un homme a retrouvé, dans un pruneau d'Agen, une balle de fusil.

Et Audiberti de s'étonner de la co-existence d'un pruneau dans un pruneau.

Et Audiberti de rire.

Le style d'Audiberti c'est cette intense jubilation, cet extrême plaisir. Le style d'Audiberti, c'est ce coup de fusil, c'est cette situation cocasse, c'est ce jeu avec les mots. Le style d'Audiberti, c'est un pruneau dans le pruneau.

L'année 2017 fut, grâce à Nelly, précisément une année jubilatoire avec le *Cahier du Cinquantenaire* et de l'**A**nti-colloque, année jubilatoire avec le lancement du Prix Jeune Audiberti. Année jubilatoire, comme le style d'Audiberti

² Jacques Audiberti lettre n° 155, 1938 à Jean Paulhan, in *Audiberti/ Paulhan, Lettres*, Gallimard 1997, p. 276.

³ Audiberti, lettre n° 34 à Jean Paulhan, début 1935, in *Audiberti/ Paulhan, op.cit.*, p. 73.

⁴ Audiberti, *Infanticide préconisé*, 1958, p. 17-18. C'est évidemment le héros de l'histoire dont il est question ici, Romain Tapon, dont j'ai changé le nom avec celui de son auteur, tellement les deux en maints endroits de ce roman peuvent se confondre.

⁵ Audiberti, *Talent*, 1947, p. 131.

Travaux en cours...

Bernard Fournier, énonce ensuite les publications sur lesquelles il travaille :

- Parution prochaine dans la revue de cinéma Positif d'un article sur Audiberti et le cinéma.
- Publication le 20 octobre d'un livre Audiberti et le cinéma dans la collection de Carole Aurouet chez Quidam éditeur. Le Grand Prix Audiberti sera remis le même jour !!
- Préparation de la correspondance Audiberti et Hélène Lavaysse avec de nouvelles lettres retrouvées. Titre provisoire : « De la rue du Saint-Esprit à la rue du Dragon ».





Hélène Lavaÿsse rue du Dragon

Trésorerie par Géraldine Audiberti...

Compte de banque 2022

	Débit	Crédit	
Frais de secrétariat	1066	Solde au 6 juin	2794,75
OVH Site Audiberti	79		
OVH site du Prix Jeune	59		
Webmaster Prix Jeune	440		
Assurance au 1er janvier 2021	116,1		
Prix jeune Lauréat	500		
Voyage GA + BF	300		
Total dépenses	2560,2		
		Cotisation et vente en 2022	1060
		Cotisation et vente en 2023	540
		Subvention Antibes	1500
		Total recettes	5894,75

Je remercie particulièrement tous nos adhérents, fidèles d'Audiberti, qui grâce à leur soutien et leur présence, nous permettent de perpétuer son oeuvre. Nous travaillons déjà pour l'année 2025, date anniversaire de la mort d'Audiberti, et plus que jamais, nous aurons besoin de vous.

COLLOQUES...

Laurent Ponty évoque le colloque auquel a participé Iveta Slavkova :

Iveta Slavkova a présenté l'abhumanisme d'Audiberti et de Camille Bryen au cours d'une conférence donnée le 1er février 2023 à l'université de Leuven en Belgique. Elle a exposé notamment les prolongements entre ce courant d'idées et le surréalisme, les deux attitudes de pensée étant toutes les deux postérieures à une guerre mondiale dévastatrice. Les collègues et auditeurs découvraient l'existence d'Audiberti, à travers la présentation et l'analyse du roman Marie Dubois, et du Colloque abhumaniste. Cette vaste réflexion porta également sur l'oeuvre picturale d'Audiberti et de Camille Bryen, ainsi que sur les variantes modernes et récentes de l'abhumanisme.

Nelly Labère...

Nelly évoque, dans le même esprit, le colloque auquel elle a elle-même participé à Louvain.

« Du post-médiéval au post-moderne : quand la fin (du Moyen Âge) est un renouveau » par Nelly Labère

Louvain-la-Neuve, 26 mai 2023 Colloque international de l'AIEMF, « Lire le moyen français après le moyen français. La réception post-médiévale de la littérature française des XIVE-XVe siècles »

Quelle réception au XX^e siècle des usages littéraires, esthétiques, symboliques et socio-économiques d'une période de « fin des fins » : la fin du Moyen Âge ? Cette fin de Moyen Âge revisitée va être un champ d'expérimentations pour le XX^e siècle qui, avec des écrivains comme Jacques Audiberti, va le transformer en réservoir littéraire pour répondre aux grandes questions du temps (la guerre, l'amour, la résilience, la nature, le sens de l'histoire).

Cette « renaissance de l'imaginaire médiéval » (comme la nomme Jacques Le Goff) permettra de questionner cette présence inquiétante et consolante de celle du Moyen Âge.

En prenant conscience de la fin de la modernité, le post-moderne s'interroge au miroir du post-médiéval sur ses fins (finitudes et renaissances). Il repense encore la place de l'homme dans son écosystème. L'abhumaniste d'Audiberti est cette voie qu'explorent les critiques de l'anthropocène contemporain.

Cette communication donnera lieu à une publication en 2024 dans la revue *Le Moyen Français* (Brepols).

DIVERS...

Laurent Ponty mentionne le texte d'Anne-Christine Royère dans l'anthologie « Poésie de mots inconnus » écrite par le poète et éditeur Iliazd.

Presses universitaires de Franche Comté 2019, texte intégral sur le site OpenEditions.

Évocation d'un échange avec Audiberti, sur la phonétique des textes.

Audiberti lui envoie un texte phonétique dactylographié, avec des indications en langage clair, et Iliadz le retravaille visuellement, le mettant en espace et le coloriant.

« L'anthologie révèle ainsi la conception éminemment plastique, architecturale, voire abstraite que se fait Iliadz de la poésie phonétique. C'est ce que souligne une lettre manuscrite non datée que lui adresse Audiberti :

« Phonétique d'instinct », Audiberti ne délaisse pas le mimétisme au profit de l'abstraction langagière et mentionne, entre parenthèses, dans le dactylogramme qu'il signe et procure à Iliadz, l'origine des diverses voix : « CHOEUR », « BLESSÉ », « TRÂTRE », etc.

Or Iliadz, pour mettre en pages ce poème dramatique inédit, va moins chercher le mimétisme par le biais d'une typographie que l'on pourrait nommer, au risque de l'anachronisme, « expressive », dans la mesure où sa forme est homogène, que l'abstraction par la mise en espace de la lettre. Il théâtralise l'apparition des voix en distribuant les prises de parole dans l'espace de la page, comme le suggère la surimpression en rouge des noms des personnages, couleur rappelant le rideau de scène, et derrière lequel se cache le texte. Iliadz devient ainsi le metteur en pages et en scène de ce théâtre typographique.

La maquette manuscrite, qui porte la mention « personnages en rouge » et relègue en marge leurs noms, n'ayant pas encore trouvé l'idée de la surimpression permettant un strict maintien du texte dans la grille orthogonale, suit le dactylogramme en décalant vers la droite le chant du « CHOEUR ». Mais sur la maquette typographique du 23/3/49-31/3/49 puis sur les épreuves corrigées, Iliadz décale également les paroles du « BLESSÉ » et de l'« ARBRE », créant des effets d'échos inédits.

Par ailleurs, alors que le dactylogramme présente les paroles de tous les personnages, excepté le « CHOEUR », sur des lignes continues, Iliadz, après une première maquette manuscrite respectant cette disposition, scinde ces lignes en séquences phonétiques qu'il met ainsi en exergue. Enfin, la répartition du texte sur les trois quarts du feuillet avale pour des découpages scéniques : le prologue ponctué par le chant du « CHOEUR » ; le nœud de l'action guerrière ; le dénouement s'ouvrant sur le chant du « CHOEUR » dans un bel effet de contrepoint, de chiasme ou de fausse continuité avec le quart supérieur gauche.

La mise en scène de la voix s'appuie sur une mise en pages rigoureuse : le poème étant inédit, Iliazd en crée de toutes pièces la « visualité ».

Je ne sais si ce texte [« L'Attaque des camions de la solde »] vous conviendra. Je crois que je suis trop phonétique d'instinct dans mes textes habituels pour réussir réellement dans le phonétique délibéré. [...] Il me semble que, de même que le peintre abstrait se sert, pour se produire, de toiles et de pinceaux qui ne sont pas abstraits en eux-mêmes [...] il n'y a aucun inconvénient à accompagner un texte phonétique d'indications en langage clair, ce que j'ai fait. **Audiberti**

Laurent Ponty à Soissons....

« Je suis allé écouter le concert-lecture du Songs Quartet consacré à Nougaro et Audiberti, à Pinon dans l'Aisne en février 2023. J'ai pris contact avec la chanteuse et les musiciens, une rencontre chaleureuse et un très bon accueil du public. On connaît bien Nougaro mais on est ravi de découvrir la poésie d'Audiberti. Le disque « Chansons pour le maçon » vient tout juste de sortir. »

Lecture à Manosque...

Lecture de la correspondance de François Truffaut avec les écrivains, par le comédien Nicolas Bouchaud au festival de Manosque en septembre 2022. On retrouve ici les échanges savoureux entre Audiberti, le critique, et Truffaut, le metteur en scène.

THEATRE...

La compagnie amateur Les Beurgars de Donges, constituée dans le cadre des cours de théâtre de la ville de Donges, a joué cette "adaptation libre" de *La mégère apprivoisée* les 5 et 6 mai 2023 à l'espace Renaissance, sous la direction d'Angèle Vedrenne, leur professeure.

PRIX...

Le Grand Prix Jacques Audiberti 2022 a été remis à Paule Constant pour son dernier livre *La cécité des rivières* aux éditions Gallimard.

Le prochain Grand Prix Jacques Audiberti sera décerné à Erri de Luca le 20 octobre prochain. L'écrivain napolitain s'est dit ravi de cet honneur.

Prix jeune Audiberti

Le Prix Jeune Audiberti 2022 a été remis à Lola Arrouasse pour son texte « L'empêchée ».

Sophie Vandevuegle, Prix Jeune Audiberti 2021 vient de publier son premier livre *Feu le vieux monde* aux éditions Denoël. Le Prix Jeune est mentionné sur le quatrième de couverture de son livre.



Prix Jeune Audiberti 2020

Théo Griffiths



Prix Jeune Audiberti 2021

Sophie Vandevuegle



Prix Jeune Audiberti 2022

Lola Arrouasse

Renouvellement du Bureau

La composition reste inchangée

Bernard Fournier: Président

Géraldine Audiberti: Vice-présidente et Trésorière

Marie-Louise Audiberti: Secrétaire générale

Nelly Labère, Administratrice

Laurent Ponty: Administrateur

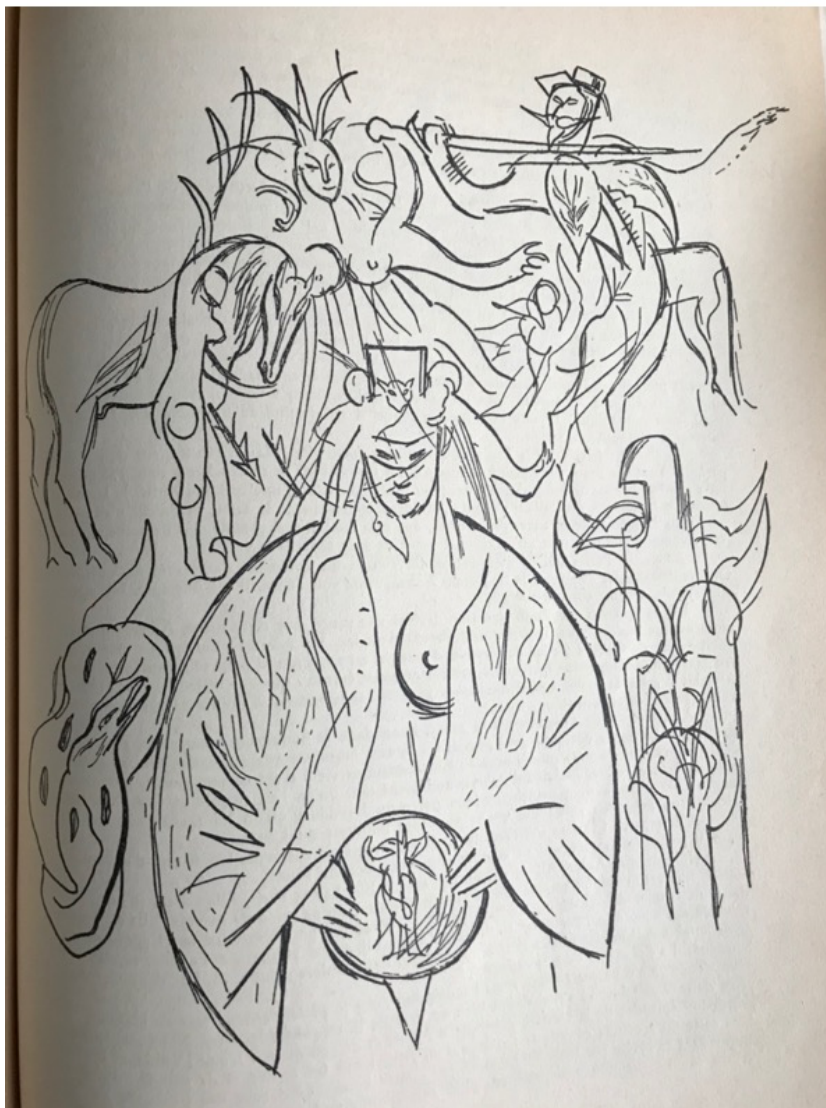
Bernard Fournier, le Président, lève la séance vers 20 h

N'oubliez pas la Cotisation 2023

*Membres actifs : **35 €***

*Membres bienfaiteurs : à partir de **45 €***

*(Chèque bancaire, postal, libellé au nom de l'Association à adresser à
Géraldine Audiberti, 4 bis rue de la Grande Chaumière 75006 Paris*



Dessin de Jacques Audiberti

Association des Amis de Jacques Audiberti - 11 rue Serpente 75006 Paris

amisdaudiberti@wanadoo.fr

contact@audiberti.com

www.audiberti.com

www.prixjeuneaudiberti.com